



Après les applaudissements passons à l'action !

Pendant la pandémie et la période de confinement, les Charentais, à l'instar de millions de Français, ont symbolisé leur soutien aux soignants et à l'Hôpital Public par des applaudissements chaque soir à 20h. Tous ont pu constater l'état de déliquescence dans lequel notre service public hospitalier se trouve, et tous ont considéré que la situation catastrophique de l'Hôpital Public ne pouvait plus perdurer.

Cette pandémie a non seulement mis en exergue les conséquences de la marchandisation de la Santé mais aussi les multiples attaques et le démantèlement de tous les Services Publics organisés par les gouvernements successifs. La gestion intolérable de la crise sanitaire qu'ont dû vivre les personnels, les salariés, les usagers et plus globalement la population, est bien révélatrice d'une crise économique de ce système capitaliste qui dicte ses choix en dehors des intérêts du monde du travail, de la jeunesse et des retraités, au profit d'une petite minorité. Nous ne pouvons pas accepter que dans la 6^{ème} économie mondiale :

- Les personnels soignants aient manqué de masques, de gants, de blouses, que nos hôpitaux aient manqué de lits de réanimation, de personnels, le tout mettant en danger la population.
- Nos aînés aient vécu dans des conditions absolument détestables dans des établissements où le personnel a fait de son mieux mais est en grande souffrance pendant que les dirigeants de ces groupes continuent à gaver leurs actionnaires.

Cette situation est bien issue des choix politiques, faits par les gouvernements successifs au service du capital. A coups de lois et de restrictions budgétaires, ils ont favorisé le monde de la finance avec ses actionnaires qui se gavent encore et toujours plus. Et ils veulent continuer comme avant, comme si rien ne s'était passé. Déjà, les libéraux réclament l'augmentation du temps de travail et des baisses de salaires, cherchant à instrumentaliser cette crise pour imposer des reculs sociaux sans précédent. 450 milliards d'aides ont été données pour aider les entreprises sans exiger pour autant l'annulation des plans sociaux et les restructurations. Oui le MEDEF veut faire payer au monde du travail le coût de cette crise Et ce gouvernement, continue à supprimer des lits, à fermer des services alors qu'au contraire cette crise a montré le besoin essentiel d'avoir en proximité une réponse adaptée aux besoins de la population.

De l'argent il y en a pour répondre à ces besoins :

- 91 Milliards d'exonérations et suppressions de cotisations sociales qui affaiblissent notre Sécurité Sociale
- 50 Milliards de niches fiscales et 80 Milliards de fraude fiscale qui démantèlent nos Services Publics
- 50 Milliards de dividendes versés aux actionnaires du CAC 40.

Alors, l'heure est plus que jamais à la mobilisation pour en finir avec ces choix politiques, avec ceux qui les ont portés et qui sont responsables de la situation. Des solutions existent, la CGT portent des revendications fortes pour transformer notre société :

- Une Sécurité Sociale financée à 100% par les cotisations sociales, salariés et employeurs, qui serait renforcée par de nouveaux droits comme la perte d'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap quel que soit l'âge dans la branche maladie
- L'annulation de la réforme du chômage et celle des retraites
- L'augmentation des salaires et des pensions
- La relocalisation de nos industries dans notre territoire
- Des services publics de qualité accessibles pour toutes et tous
- Le passage aux 32h sans perte de salaire pour partager le travail et ainsi travailler toutes et tous.

Alors citoyens et citoyennes de Charente, salariés, retraités, jeunes et privés d'emploi, le 16 juin passez des applaudissements à l'action, engagez-vous dans la mobilisation et venez soutenir massivement les hospitaliers.

RDV 14h au rond-point de Girac à Angoulême

Toutes et tous ensemble le 16 juin pour la santé et le progrès social